



FTF - TRADING
FOLLOW THE FLOW

Chapitre 5 :

Les 4 thèmes à étudier

L'action du prix, la volatilité, la liquidité disponible, la liquidité consommée sont les 4 aspects à maîtriser le plus possible pour :

être au fait de ce qui se passe

comprendre le pourquoi du comment ça se passe ainsi

trouver des points d'entrée et des points de sortie

pouvoir trader et prendre des positions avec un ratio de risques/gains des plus intéressants

déceler et sélectionner un plus grand nombre d'opportunités

Toutes les techniques et les stratégies étudiées sont adaptées au scalping et au daytrading. Le scalping offre un nombre d'opportunités beaucoup plus important que le DayTrading ou le Swing Trading.

Pour un trader qui veut la jouer safe avec un money management rigoureux avec peu de levier mais souhaitant réaliser la performance en tant que scalper/daytrader doit :

soit augmenter la taille de levier

soit travailler sur l'amplitude de prix de prises de bénéfices avec des écarts plus ou moins importants

soit augmenter ou diminuer la fréquence des trades.

Si on souhaite travailler à haute fréquence, cela nécessite un nombre d'opportunités important et de préférence à très court terme et cela se constate en regardant l'action du prix.

Ex : Dax graphique en 2mn. Les opportunités de prendre de 50 à 100 points par jour sachant que la moyenne daily se situe à 150 sont plutôt faibles, mais par contre les mouvements de quelques ticks sont partout et de l'ordre de 200 à 300. En travaillant à très court terme, on a la possibilité d'avoir un nombre de trades et un nombre d'opportunités potentiels de prendre quelques points très élevés.

Il faut admettre qu'avec ces outils il est en réalité beaucoup plus facile d'anticiper ce que va se passer dans les prochaines minutes/heure que d'anticiper ce qui va se passer dans les prochaines heures, quelques jours, semaines, mois. Il est préconisé pour trader d'utiliser un levier faible à modéré, mais surtout de travailler sur de faibles amplitudes de prix en terme de bénéfices très courtes et à haute fréquence. Il est plus facile de prendre 100 fois 3-4 points plutôt que de prendre 3 fois 100 points car cela nécessite de prendre l'extrême plus bas ou l'extrême plus haut qui va créer une sélectivité rigoureuse laissant peu de marges d'erreurs. Il est plus adapté par rapport au marché moderne et son comportement de travailler à très court terme et sur des prises de bénéfices petites.

L'aspect de l'action du prix :

On entend souvent dire que le prix est ce qu'il y a de plus important et du coup on va regarder l'historique, essayer de déterminer des points clés et vu que l'histoire se répète, on va essayer de trouver des patterns récurrents, du chartisme (ete – triangle – tasse avec anse – diamant - ...) et on constate avec le temps que l'efficacité de ce mode de fonctionnement est assez relative.

De notre côté, on va essayer de se concentrer sur un nombre de patterns assez restreintes donc l'occurrence en terme d'efficacité est à notre avantage. On retrouve souvent les patterns M Top et W Bottom lors d'un point haut ou lors d'un point bas. Ces patterns sont facilement identifiables et reconnaissables par l'action du prix, et fonctionnent car elles sont nécessaires à mettre en place avant qu'un mouvement démarre. Le W Bottom est représenté par des gens qui achètent sur la 1^{ère} jambe dans la logique de fade et l'intérêt de la 2^{ème} est de pouvoir racler les stops de ceux qui avaient réussi à vendre ou acheter sur la 1^{ère} jambe. Le W Bottom ou le M Top peut se faire de plusieurs manières (50 – 60% fibo – jambes identiques – 2^{ème} jambe plus longue). Le meilleur pattern à travailler est le W Bottom ou M Top avec la 2^{ème} jambe plus longue car elle permet de nettoyer les stops acheteurs ou vendeurs de la 1^{ère} jambe (visible le footprint). Cette pattern est très récurrente tout au long de la journée et les A Top ou V Bottom sont très rares et ne se font qu'avec de la volatilité extrême. On peut confirmer qu'il s'agit de cette pattern (W / M) avec d'autres critères techniques comme la volatilité et la liquidité : on va chercher sur la 1^{ère} jambe on va chercher de la rupture de volatilité et du volume piégé et on cherchera la même chose sur la 2^{ème} jambe. En ayant une lecture conjointe de l'action du prix, de la liquidité, de la volatilité, on peut donner un peu plus de véracité à cette pattern et la valider avec plus de sérénité et on peut la travailler plus facilement quand on fait converger ces différents critères techniques.

Il existe d'autres patterns qui restent assez conventionnelles et conformes qui fonctionnent assez bien malgré le scepticisme : les harmonic patterns. Ces harmonic patterns en dehors des appellations et des ratios de fibonacci intègrent le concept du piège. Au-delà de chercher à quel niveau cela va s'arrêter (38.2 – 50 – 61.8) il vaut mieux regarder la liquidité et les zones d'absorption. Tout comme le M Top et le W Bottom, cette pattern là travaillée seule uniquement avec l'action du prix peut être pertinente mais assez hasardeuse pour en tirer profit dans la régularité et dans la durée. D'autre part, si on couple ce genre de pattern avec la liquidité et avec les niveaux d'absorption de liquidité sur les points extrêmes, cela devient très pertinent. Les niveaux de fibonacci présents sur le chart, le volume profile sont des niveaux d'observation et/ou des niveaux de repère. Utiliser seulement fibonacci ou s'en servir pour prendre des décisions ne pourra pas être assez pertinent car au final on ne sait pas si un mouvement s'arrêtera aux 38.2%, 50%, 61.8%, ou s'il va casser, ... Ce sont des repères pour voir où le prix se trouve dans son range journalier.

Il peut être intéressant d'utiliser des robots pour déceler ces harmonic patterns mais avant de la trader, il faut chercher confirmation au niveau des volumes et chercher confirmation dans le footprint avec la liquidité et voir si sur ces points extrêmes on a du volume piégé.

Tout ce qui est conventionnel et normalisé ne fonctionne pas car la majorité travaille de la même façon.

Le but des market maker est de piéger les opérateurs de marché.

Les extensions de range sont assez intéressantes à fader puisqu'à chaque fois qu'on est dans le prix, on rejette de quelques points car on casse des stops. On vient titiller un plus haut ou un plus bas et on sait généralement qu'au-dessus d'un plus haut ou au-dessous d'un plus bas on a des stops. Le setup du fade des extensions en se basant strictement sur l'action du prix et sur la volatilité peut être très fonctionnel et très efficace.

La volatilité :

C'est une des grandes problématiques du trader. Après avoir repéré des patterns, il est important de savoir dans quelle volatilité va se faire l'action du prix. Il arrive bien souvent d'avoir raison dans le scénario, mais avec une mauvaise gestion de la volatilité on se retrouve stoppé à cause de son excès. La volatilité est intéressante dans un travail d'une logique de fade et on va rechercher des explosions de volatilité, une rupture de volatilité avec une fuite du market making suivi d'une absorption toujours aux extrêmes du mouvement.

Le simple critère de l'explosion de la volatilité qui illustre le phénomène du stop running (claquage de stops) va venir conditionner les prises de décisions et va venir s'ajouter à l'ensemble d'autres critères existants qui vont faire en sorte que l'on prend ou non le trade. L'explosion de volatilité est quelque chose que l'on a assez souvent, qu'on peut fader et avec laquelle on a une occurrence de prendre quelques points de contre-pied assez facilement.

Pour mesurer cette explosion de volatilité, il y a la taille de la barre en question (hi-low range en point) : on peut mesurer l'amplitude de prix entre le plus haut et le plus bas de la barre en 2mn : plus l'amplitude période de temps qui est la même plus on pourra mesurer cette volatilité et apprécier si on est sur quelque chose de très volatile, peu volatile, pas volatile.

Pour l'anticiper, on peut mettre en place des moyennes de range par rapport à différentes périodes de temps (moyennes daily / weekly / 2mn / h1). Le range moyen permettra de donner des repères en termes de mesure de la volatilité et donc distinguer si on est sur des volatilités conformes, moyennes ou si on est sur des volatilités basses et faibles par rapport aux moyennes.

On peut étudier la volatilité sur des périodes de temps bien définies pour essayer de repérer des comportements récurrents. On remarquera qu'à contrario même si la volatilité journalière est parfois assez instable mais très cyclique (range moyen journalier de 150pts qui va passer un jour à 400pts). On peut se rendre compte que sur certaines périodes de temps définies et plus petites on a des volatilités qui sont conformes aux moyennes (range moyen pré market DAX de 8h à 9h de 40pts mais très rare qu'il fasse 150pts alors qu'en journée il peut atteindre 300 à 400pts au lieu des 130pts journaliers).

Même si on a une cyclicité au niveau de la volatilité clairement identifiable (période de faible volat vers haute volat et période de haute volat vers faible volat), elle est plus intéressante sur certaines périodes de temps que d'autres.

Ex : sur l'or en séance asiatique pré-market de 00h à 1h on est sur des ranges dont la volatilité est extrêmement cyclique et où les excès de volatilité sont moindres que pendant la séance US. Son range moyen est de 20\$ mais il peut varier à 40\$, 80\$. Il y a une relation très intime entre le volume et le range. La nuit étant donné qu'il y a peu de volume sur la séance asiatique on a une volatilité plus douce et des ranges moyens beaucoup plus respectés la nuit jusqu'à 3h. On remarque qu'en l'absence de volumes importants et d'opérateurs qui pèsent lourd, on a une cyclicité de la volatilité qui est très conforme aux moyennes. Sur ces plages horaires on a la volatilité qui est comprise entre 70% et 130%.

La volatilité est un aspect technique intéressant à travailler à partir duquel il y a moyen de créer d'autres indicateurs pour donner un état de la volatilité actuelle par rapport à la moyenne. La volatilité est extrêmement cyclique.

La liquidité disponible du carnet d'ordre :

Tout commence toujours dans le carnet d'ordres, et ce sont ces activités au sein du carnet d'ordres qui vont motiver du flow, qui va faire que le flow va frapper et une fois que le flow aura frappé, la transaction va se faire, l'impact sur le prix va se faire et on verra le graphique en chandelier bouger. On aura toujours un coup d'avance en étudiant le carnet et en comprenant certains mécanismes qui s'opèrent dans le carnet comparé à celui qui reste sur un graphique en chandeliers.

La liquidité du carnet d'ordre est visible de façon visuelle avec les ordres sur chaque niveau de prix à la vente et à l'achat, et de façon quantitative. Le carnet d'ordre reste l'outil ultime de manipulation qui va permettre d'influencer et de tester le comportement et les intentions du flow d'ordres marché. Tout un tas de questions vont découler des activités de market making par rapport au carnet.

Tout un tas de procédés, de manipulations qui vont permettre de réaliser certaines opérations comme rentrer sur le marché de grosses quantités sans avoir pour autant un impact important. Les opérateurs au carnet vont ajuster des pressions, les retirer, monter les ordres, les redescendre, les enlever, accumuler de façon discrète, ... dans le but de tester les intentions des opérateurs marché, tout comme les opérateurs marché vont frapper les petits contrats pour tester la liquidité du carnet et tester quel est l'impact que ces petits contrats ont sur le prix et pour calculer un impact général.

Il faut passer par une période de screentime sur le carnet d'ordres pour comprendre un peu certains mécanismes qui sont difficilement explicables et on se rendra compte que la manipulation commence toujours par le carnet.

En se posant ces questions sur le carnet et le footprint, on a très vite les réponses et on voit qui des 2 camps a le dessus sur l'autre, et c'est cette confrontation qui est l'essence de l'action du prix. L'analyser en temps réel permet d'avoir un atout considérable de compréhension que les gens qui travaillent l'action du prix n'ont pas. Il y a différentes statistiques à étudier par rapport au carnet d'ordres :

Delta au niveau de la cotation pour savoir qui met la pression à l'autre (bid vs ask)

Delta total de l'ask size (10 niveaux) et du bid size (10 niveaux) pour voir qui semble mettre la pression à l'autre

Regarder la façon dont les ordres market sont transigés par rapport au prix de la dernière transaction et l'impact qu'à cette façon de transiger les ordres et donc la conséquence de cette confrontation

Delta UpDownTickVolume qui va donner le nombre de contrats market acheteurs ou vendeurs qui se font faits servir en-dessous ou au-dessus du prix de cotation : il arrive parfois que des contrats acheteurs fassent baisser le prix et que des contrats vendeurs fassent monter le prix car ce sont les opérateurs du carnet qui décident de l'endroit de l'exécution des contrats qu'ils soient acheteurs ou vendeurs. Tout un tas de manipulations se met en place et traduit un certain comportement des opérateurs limites et des opérateurs du carnet d'ordres. La manipulation même si elle se fait dans des mesures plus ou moins grandes est monnaie assez courante.

Il existe différents logiciels en dehors de Sierra Chart (Bookmap – Jigsaw Trading) qui vont permettre d'étudier de manière visuelle ou graphique ce qui se passe ou ce qui s'est passé sur le dom, le tape, etc ...

La liquidité consommée :

Elle représente toutes les activités de liquidity taking. On voit, on mesure et on étudie au travers du tape, du footprint et associer d'autres statistiques numériques. Le footprint est la représentation graphique du résultat de cette confrontation entre les ordres market et les ordres limites à la différence du carnet où il y a beaucoup de manipulation avec lequel on peut aussi en profiter.

Le footprint va donner une vision de la réalité des contrats transigés qui permettront de voir, les absorptions, les fuites, combien de contrats pour faire monter ou descendre le prix, les deltas par unité de temps, les deltas par unité de prix, ...

On a une vision globale de ces 2 liquidités au travers d'un footprint très pertinente car c'est à partir de là que va naître l'action du prix. En étudiant toutes ces activités au travers de statistiques diverses et variées de la liquidité consommée, on va pouvoir entrer plus sereinement et parfois anticiper l'action du prix.

La statistique AskTick - BidTick va permettre de qualifier le flow d'ordres afin de déceler si on est sur des activités normales ou anormales et de voir comment l'apporteur de liquidités se comporte.

On va pouvoir qualifier le flow d'ordres par rapport à la taille des contrats, le degré de balance ou d'imbalance et la vitesse. Ces critères vont conditionner la fuite ou l'acceptation du market maker. Des quantités de contrats trop élevés qui frappent à une vitesse trop importante avec un degré d'imbalance du flow trop important provoqueront la fuite du market. Si on a un flow vendeur, 100% vendeur, à une vitesse algorithmique et dans des quantités importantes le market maker absorbera ou s'enfuira pour améliorer son prix de revient car il est la seule contrepartie.

Il existe 2 groupes bien distincts qui sont les market maker au sein du carnet qui travaillent en ordres limites, le marché au sein du footprint et le tape qui travaille en ordre markets et chacun de ces 2 camps apporteurs de liquidités et consommateurs de liquidités va tester l'autre et voir la réaction par rapport aux activités de chacun.